



PHILOSOPHIA

Les rencontres de SOPHIE

DU 13 AU 15 MARS 2026

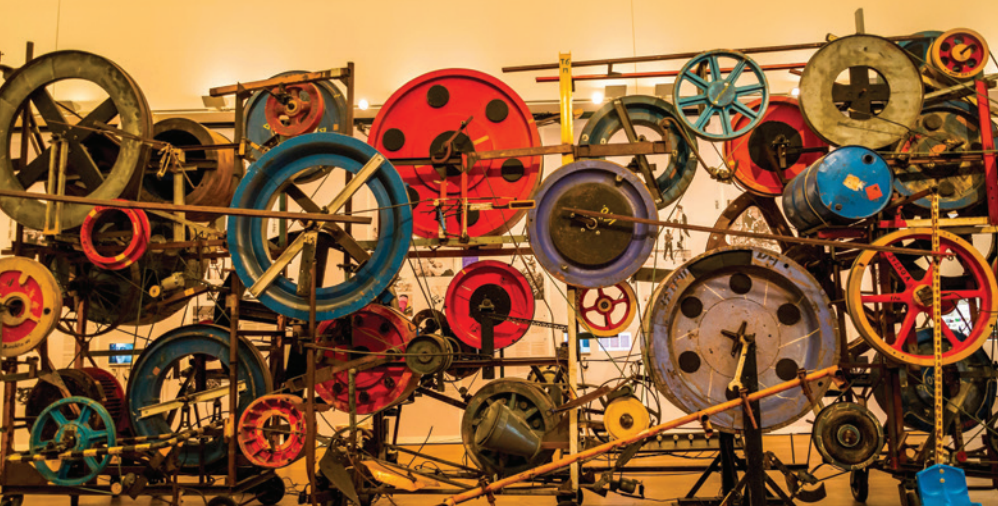
École Nationale Supérieure d'Architecture de Nantes

Entrée libre

LES MACHINES

En partenariat
avec :

→ nantes
ensa
→ architecture
Nantes
Université



UN GRAND WEEK-END PHILO AVEC CONFÉRENCES, DÉBATS, ABÉCÉDAIRE

VILLE DE
Nantes

Nantes
Université

m-editer

petite
projet

LA
VIE
DEVANT
SOI
librairie

INTRODUCTION

Dans notre imaginaire, les machines paraissent occuper une place à la fois exceptionnelle et équivoque. Privées de ce qui constitue, aux yeux des hommes, leur singularité – liberté, réflexion, conscience –, elles incarnent le non-humain par excellence : inhumanité d'une nature réduite à des lois immuables, inhumanité d'un animal conçu comme une pure mécanique, inhumanité des objets techniques. En même temps, les machines s'inscrivent sans peine dans le projet de maîtrise du monde qui constitue sans doute l'un des traits les plus essentiels de l'homme moderne. Tout se passe donc *comme si* les machines représentaient à la fois le non-humain et le plus humain de l'homme. L'émergence récente de nouvelles machines, dotées de capacités d'autonomie et d'intelligence, augmente encore le trouble, plaçant les hommes dans une inconfortable oscillation, entre fascination et effroi, face à une créature sortie de ses propres mains, mais qui semble lui échapper.

Les Rencontres de Sophie 2026 se proposent, à travers conférences, débats et entretiens, et par une approche à la fois philosophique, anthropologique et scientifique, de nourrir la nécessaire réflexion collective à propos des machines. À l'horizon de notre grand week-end, du vendredi 13 au dimanche 15 mars, il s'agira d'esquisser ce que pourraient être une éthique et une politique à la mesure d'un Prométhée désormais déchaîné.

LES RENCONTRES DE SOPHIE sont organisées par l'Association Philosophia, en partenariat avec l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Nantes, et le soutien de la Ville de Nantes.

LES DIFFÉRENTS POINTS DE RENCONTRE

L'AUDITORIUM	→	Conférences, débats, table ronde
L'AMPHI 150	→	Abécédaire
LE FOYER BAS	→	Atelier-philo, librairie partenaire La vie devant soi, traiteur Le goût des autres

→ nantes
ensa
→ architecture


6 quai François Mitterrand
44200 Nantes
www.nantes.archi.fr

Tramway ligne 2 et 3
(arrêt Vincent Gâche),
ligne 1 (arrêt Médiathèque),
Bus 26 (arrêt République)
et 11 (arrêt Médiathèque)

VENDREDI 13 MARS

14H30-15H30 :

VIVRE AVEC LES MACHINES

CONFÉRENCE DE VALÉRY PRATT

Nous vivons entourés de machines, mais vivons-nous avec elles, font-elles partie de nos vies ? L'organique s'opposant au mécanique, quelle place peut-on leur faire à côté de nous et si elles ne colonisent pas notre monde vécu ? Mais elles nous fascinent aussi : infatigables, précises, nous aime-rions pouvoir vivre comme elles. Nous nous sentons fragiles et faibles à côté d'elles. Comment penser cette ambivalence de nos rapports aux machines et comment définir une politique qui démocratise notre rapport aux machines, qui ne sont pas appelées à devenir des citoyennes, ni même des administratrices de nos vies ? De la honte prométhéenne à l'action de reprendre la terre aux machines, la conférence aimerait pouvoir proposer une introduction théorique et pratique à l'idée même de machine.

Valéry Pratt est docteur en philosophie du droit, philosophie morale et politique, membre associé à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales. Traducteur de Habermas, dont il étudie le passage de la philosophie du langage à la question du droit cosmopolitique, il consacre l'essentiel de ses travaux à la problématique des droits de l'homme et du droit international. Parmi ses ouvrages, on peut noter *Nuremberg, les Droits de l'homme, le Cosmopolitisme : pour une philosophie du droit international* (Le Bord de l'eau, 2018). On lui doit également une contribution à l'ouvrage collectif *1937-1947, La Guerre-monde*, II (Gallimard, 2015).

16H00-17H00 :

CORPS, FIGURES, MACHINES : ITINÉRAIRES ARTIFICIELS

CONFÉRENCE DE PIERRE TEISSIER

Au XIV^e siècle, Nicole Oresme introduit le mot « machine » dans la langue française par l'expression « machine corporelle ». Trois siècles plus tard, René Descartes associe la machine à la « combinaison d'organes » d'un corps animé. Les métaphores de la machine comme corps et du corps comme machine figurent une longue intimité entre l'humain et la machine. La conférence interroge les formes que prend cette relation d'intimité – ce que l'humain fait aux machines et ce que la machine fait aux humains et, par extension, aux vivants – sur le temps long depuis la Renaissance en Europe. Et puisqu'il s'agit de formes d'intimité, le discours utilise plusieurs figures de l'histoire de l'art. De *La Chute d'Icare* de Brueghel l'Ancien au XVI^e siècle aux œuvres d'art contemporaines façonnant des cyborgs, la conférence trace ainsi des itinéraires artificiels de la technique en société.

Pierre Teissier est enseignant-chercheur en épistémologie, histoire des sciences et des techniques au Centre François Viète de l'université de Nantes. Ses recherches concernent l'histoire de l'énergie et des sciences de la matière depuis le XVIII^e siècle avec un intérêt marqué pour l'épistémologie et la technologie. Dernière publication : « Lisser le temps : prouesses et promesses du lithium », revue *Les Temps qui restent*, n°4 (2025).

17H30-19H00 :

ATTENTION, GESTES, MACHINES, ATTENSITÉ

CONFÉRENCE ÉCOLE D'ARCHITECTURE, DE YVES CITTON

Cette intervention, à partir de *Gestes d'humanités*, « anthropologie sauvage de nos expériences esthétiques », publié en 2012 par les éditions Armand Colin, réfléchira à la façon dont nos attentions se sont trouvées définies, au cours du XXI^e siècle, par les interactions entre

nos gestes et nos machines, aux conséquences que cela entraîne aujourd'hui dans nos modes de communication et de collaboration, y compris dans le déploiement des intelligences artificielles. Comment libérer nos attentions de cette emprise ? C'est la visée d'un mouvement international rassemblé autour de la notion d'*attensité*.

Yves Citton est né en 1962 à Genève. Il enseigne la littérature à l'Université Paris-VIII. Il a également enseigné à Grenoble, Yale, Sciences Po Paris, New York, Pittsburgh, Genève. Ses travaux interrogent l'imaginaire politique de la modernité occidentale, et s'articulent autour d'une lecture des textes du XVIII^e siècle et des questions de philosophie politique contemporaine. Co-directeur de la revue *Multitudes*, il a publié notamment : *Altermodernités des Lumières* (Seuil, 2022), *Contre-courants politiques* (Fayard, 2018), *Médiarchie* (Seuil, 2017) *Pour une écologie de l'attention* (Seuil, 2014).

|| SAMEDI 14 MARS

14H30-15H30 :

LA CONDITION OUVRIÈRE DE SIMONE WEIL : LA MACHINE COMME LEVIER DE LA CRITIQUE

CONFÉRENCE DE NADIA TAÏBI

Dans *La Condition Ouvrière* Simone Weil critique le modèle mécanique qui s'étend à l'usine jusqu'à changer chaque ouvrier en un simple rouage de l'usine. La machine-usine confisque l'intelligence et exclut la pensée. Simone Weil plaide alors pour un autre modèle mécanique : des « machines souples » lesquelles pourraient prévenir des effets les plus dommageables de la « Chaplinite » dont parlera Günther Anders à propos d'une obsolescence qui s'étend à l'homme.

Nadia Taïbi est agrégée et docteure en philosophie, et enseigne au Lycée Jean De Lattre de Tassigny à La Roche-sur-Yon. Elle donne également des cours depuis plusieurs années à l'Université Permanente, et coordonne la revue *Sens-dessous*. Depuis 2014, elle intervient à l'Établissement Pénitentiaire pour Mineurs d'Orvault. Elle a publié *Ce qu'enfermer veut dire* en 2019, et *Une philosophie à l'usine. L'expérience ouvrière de Simone Weil*, en 2009, l'un et l'autre aux éditions L'Harmattan. On lui doit aussi de nombreux textes de conférences publiés par les éditions M-éditer.

16H00-17H00 :

L'HOMME AUGMENTÉ

CONFÉRENCE DE JESSICA LOMBARD

À travers l'analyse des discours transhumanistes et techno-progressistes, cette conférence interrogera l'évolution de la médecine en un champ hybride, à la frontière entre thérapie et augmentation, à travers une réflexion philosophique sur la manière dont les technologies contemporaines redéfinissent la compréhension du vieillissement et de la longévité humaine. Parallèlement, nous verrons que les scientifiques eux-mêmes se trouvent de plus en plus sommés de penser les implications éthiques et politiques de leurs découvertes, dans un espace partagé entre recherche épistémologique d'une part, et spéculation et imaginaires techniques de l'autre.

Jessica Lombard est diplômée de l'école Spéciale Militaire de Saint Cyr et docteure en philosophie. Elle est actuellement chercheuse associée à l'Institut d'histoire et de philosophie des sciences et des techniques – Université Paris I Panthéon-Sorbonne. Ses travaux portent sur la façon dont les objets techniques reconfigurent la spatialité et la temporalité humaines, et s'intéressent aux notions de corporéité, nature, condition, évolution et plasticité humaine. Dans une perspective épistémologique et éthique, elle interroge également l'impact des biotechnologies et les relations et enjeux humains / non humains.

17H30-19H00 :

L'INVITÉ DE LA LIBRAIRIE «LA VIE DEVANT SOI» : OLIVIER PAQUET

ENTRETIEN ANIMÉ PAR GUÉNAËL BOUTOUILLET

Olivier Paquet est né en 1973 à Compiègne. Diplômé de l'Institut d'Études Politiques de Grenoble, il est écrivain de science-fiction. Passionné par l'animation japonaise et les mangas, il a publié plusieurs articles de fond sur ces formes d'expression artistique. Il a également été chroniqueur sur France Culture pour l'émission « Mauvais genre ». Il a publié *Structura maxima* (Flammarion, 2003), la trilogie du *Melkine* (L'Atalante, 2012, 2013), *Les Machines fantômes* (L'Atalante, 2019).

Guénaël Boutouillet est critique, formateur, médiateur. Il anime des ateliers d'écriture et des débats littéraires, des journées de formation professionnelle pour des médiateurs du livre. Depuis janvier 2015, il assure la coordination de la revue bi-média mobilISONS, pour MOBILIS, pôle régional de coopération des acteurs du livre et de la lecture en Pays de la Loire.

18H00-19H00 :

LES MACHINES EN CITATIONS

ATELIER-PHILO, ANIMÉ PAR DES ÉTUDIANT.E.S DE L'UNIVERSITÉ DE NANTES

Les étudiantes et étudiants de Nantes Université vous proposent un atelier autour de dix citations sur le thème « les machines ». Ce sera à la fois l'occasion de réfléchir au statut de la citation en philosophie (porte d'entrée vers la discipline ou simplification outrancière ?) tout en apprenant davantage sur la manière dont ces notions ont été traitées en philosophie et dans d'autres disciplines (sociologie, anthropologie...). D'Aristote à Donna Haraway en passant par Offray de La Mettrie et Hannah Arendt, l'atelier sera l'occasion de (re)découvrir des auteurs clefs, y compris contemporains, et de re-visiter ses classiques. Le principe est simple : dix citations, cinq de femmes et cinq d'hommes, que vous choisissez librement de discuter avec les étudiants !

|| DIMANCHE 15 MARS

14H30-15H30 :

L'INCONSCIENT : CE CIRCUIT DANS LEQUEL JE SUIS INTÉGRÉ

CONFÉRENCE DE YANN DIENER

Si nous investissons autant dans les machines informatiques, si elles nous procurent autant de bénéfices que de gêne, c'est que nous nous y retrouvons intimement. Dans les années 1950, Lacan suivait de près les avancées de la cybernétique, et insistait pour montrer que la machine est liée à des fonctions radicalement humaines. Il soutenait qu'en tant que système purement symbolique, la machine à calculer était plus dangereuse que la bombe atomique. Lacan montrait également que la machine « n'est pas ce qu'un vain peuple pense, à savoir que ce n'est pas purement et simplement le contraire du vivant, le simulacre du vivant. » Ce qui nous permettra de repérer notre participation à cette passion de l'ignorance qu'est la numérisation généralisée.

Yann Diener, qui comme Freud aurait aimé être archéologue, pratique la psychanalyse à son cabinet et à l'hôpital Sainte-Anne à Paris. Depuis 2015, il est en charge de la chronique psy de Charlie Hebdo, « Totem et Tabite ». Dénonçant l'état de la psychiatrie publique et la mauvaise presse de la psychanalyse, il montre dans *LQI – Notre Langue Quotidienne Informatisée* (Les Belles Lettres, 2022), « comment l'informatisation du langage rend notre pensée toujours plus binaire, ce qui participe de l'actuelle surenchère identitaire ». Il a aussi publié *La Mâchoire de Freud* (Gallimard, 2024), et *L'inconscient inculqué à mon ordinateur* (Premier Parallèle, 2025).

16H00-17H30 :

L'IA MET-ELLE EN DANGER LA DÉMOCRATIE ?

16H00-16H30 :

COMMENT L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE TRANSFORME-T-ELLE LA DÉMOCRATIE ?

CONFÉRENCE DE THIERRY MÉNISSIER

Présentes sous des formes très variées, les technologies d'intelligence artificielle bouleversent la société par le biais de la transformation accélérée de nombreuses pratiques sociales et professionnelles. Mais en est-il de même au niveau politique, concernant la société démocratique ? Derrière les changements de pratiques, certains concepts qui structurent l'activité politique à l'époque moderne sont-ils remis en cause : principes de l'État de droit, responsabilité éthique et juridique, libertés publiques, autonomie des citoyens ? Ou bien l'IA offre-t-elle des opportunités à saisir par la démocratie ? Entrons-nous dans une ère différente de la société démocratique moderne, voire dans une société post-politique ?

Thierry Ménissier est né en 1964 à St-Dizier. Titulaire d'un doctorat en études politiques auprès de l'EHESS, il occupe depuis 2012 un poste de professeur de philosophie en « sciences humaines et innovation » à l'Université Grenoble Alpes. Après avoir réfléchi sur la pensée de Machiavel et la philosophie politique en général, ses travaux portent aujourd'hui sur les technologies innovantes – en particulier l'IA – pour comprendre leur impact sur les concepts fondamentaux de nos sociétés démocratiques : État de droit, contrat social, nation, souveraineté. Son projet s'inscrit dans un triple contexte : nouvelle donne géopolitique intégrant le Sud, émergence d'une histoire globale, crise environnementale et changement climatique. Sous sa direction vient de paraître : *Vocabulaire critique de l'intelligence artificielle* (Hermann, 2025).

16H30-17H30 :

L'IA MET-ELLE EN DANGER LA DÉMOCRATIE ?

DISCUSSION ENTRE THIERRY MÉNISSIER & PIERRE CASSOU-NOGUÈS, ANIMÉE PAR NADIA TAÏBI

Nadia Taïbi est agrégée et docteure en philosophie, et enseigne au Lycée Jean De Lattre de Tassigny à La Roche-sur-Yon. Elle donne également des cours depuis plusieurs années à l'Université Permanente, et coordonne la revue *Sens-dessous*. Depuis 2014, elle intervient à l'Établissement Pénitentiaire pour Mineurs d'Orvault. Elle a publié *Ce qu'enfermer veut dire* en 2019, et *Une philosophe à l'usine. L'expérience ouvrière de Simone Weil*, en 2009, l'un et l'autre aux éditions L'Harmattan. On lui doit aussi de nombreux textes de conférences publiés par les éditions M-éditeur.

18H00-19H00 :

COEXISTER AVEC LES MACHINES : IA, VÊTEMENTS, VÉLOS

CONFÉRENCE DE CLÔTURE DE PIERRE CASSOU-NOGUÈS

Les vêtements ne sont pas des machines mais l'industrie textile, et le système de la mode, représentent une gigantesque machinerie qui nous enveloppe et filtre nos rapports à l'extérieur. Intelligences artificielles, vêtements, vélos, ne sont pas les mêmes machines mais illustrent différents aspects de nos relations aux machines et de nos relations à l'environnement par le biais des machines. Comment coexister avec les machines et coexister avec les non-humains par l'intermédiaire des machines à l'heure de la catastrophe environnementale ?

Pierre Cassou-Noguès est né en 1971 à Tunis. Agrégé de mathématiques et docteur en philosophie, il a été chargé de recherche au CNRS avant de devenir professeur à l'Université Paris-VIII. Membre du Laboratoire d'études et de recherches sur les Logiques Contemporaines de la Philosophie, il est responsable de l'Axe de recherche « Fictions et rationalités ». Ses travaux sont fondés sur un usage théorique de la fiction, explorent le possible et ses limites en invitant la philosophie à renforcer sa portée critique dans son analyse du réel. Il a ainsi étudié comment des avancées scientifiques ou technologiques sont influencées par des fictions préalables, des rêves personnels, voire des superstitions. Parmi ses derniers ouvrages : *La Bienveillance des machines : comment le numérique nous transforme à notre insu* (Seuil, 2022).



L'ABÉCÉDAIRE

26 MINI-CONFÉRENCES DE PHILOSOPHIE

SAMEDI 14 MARS 2026 - Amphi 150

14h00	A	Arraïsonnement	Franck Robert
14h25	B	Blade Runner	Evelyne Guillemeau
14h50	C	Chaîne de production	Maxime Sacramento
15h15	D	Deus ex machina	Camille Mouflrier
15h40	E	Enigma	Boris Misura
16h05	F	Francis Bacon	Vincent Grégoire
16h30	G	Goldorak	Sylvain Portier
16h55	H	Homo Faber	Julie Cloarec Michaud
17h20	I	Interfaces	Raphaël Edelman
17h45	J	Jeux paralympiques	Cyriel Madelaine Legrix
18h10	K	Keystroke	Lucas Letertre-Echasseriau
18h35	L	Liberté	Anne Lepage
19h00	M	Machinal creation	Célia Roulland

DIMANCHE 15 MARS 2026 - Amphi 150

14h00	N	Nature	Jean-Marie Frey
14h25	O	Oubli	Maxence Körner
14h50	P	Pascaline	Cyril Hunault
15h15	Q	Quantique	Antoine Tessier
15h40	R	Robot-compagnon	Jean-François Crépel
16h05	S	Shadoks	Armelle Grenouilloux
16h30	T	Talking-machine	David Christoffel
16h55	U	Usine	Yvon Quiniou
17h20	V	VAR (Video Assistant Referee)	Jean-Luc Nativelle
17h45	W	Watt (Machine de)	Malo Fourmont
18h10	X	Xinyǒng tǐxì	Roland Depierre
18h35	Y	Antic Ythère	Mathieu Ballet
19h00	Z	Zéro / Un	Keryann Chocron

II AUTOUR DES RENCONTRES DE SOPHIE

MERCREDI 11 FÉVRIER, 20H00 :

ROCK'N PHILO

 **CONCERT-CONFÉRENCE DE FRANCIS MÉTIVIER,
ANIMÉ PAR ANDRÉ GUIGOT**

 **CAFÉ « AUX PETITS JOUEURS », 23 RUE DU PORT GUICHARD,
NANTES**

Rock'n'philo est une performance qui vise à expliquer les philosophes en les illustrant par des morceaux rock ou pop. Un programme spécial sur les machines permettra d'examiner la nature des liens entre l'homme et la technique. L'«expérience de la vie d'usine» de Simone Weil sera mise en perspective avec le célèbre «Cargo» d'Axel Bauer. Ou encore, la critique du développement industriel selon Hans Jonas sera revisitée par «Beds are Burning» de Midnight Oil.

Francis Métivier est professeur de philosophie au lycée Duplessis-Mornay de Saumur. Auteur d'une thèse sur *Le concept d'amour chez Kierkegaard*, il se consacre depuis plus de 12 ans à sa performance «Rock'n'philo». Ses travaux relèvent de la «pop» philosophie» au sens deleuzien : *Rock'n'philo*, 1 et 2 (J'ai lu, 2015, 2016), *Sexe & philo* (Bréal, 2012). On lui doit aussi *La Joie des larmes* (Flammarion, 2019), et *Kant à la plage* (Dunod, 2019).

André Guigot est professeur agrégé, docteur en philosophie, diplômé du Collège International de Philosophie. Chargé de cours à l'université de Nantes, il enseigne au lycée Appert à Orvault. Auteur d'une thèse sur *L'Ontologie politique de Sartre* (Presses universitaires du Septentrion, 2000), il a aussi publié *Qui pense quoi ?* et *Pour en finir avec le « bonheur »* (Bayard, 2013 et 2014).

MERCREDI 11 FÉVRIER, 21H00 :

POÉTIQUE DES MACHINES

 **ENTRETIEN AVEC FRANÇOIS DELAROZIÈRE & PIERRE ORÉFICE,
ANIMÉ PAR CAMILLE DREYFUS-LE FOYER**

 **CAFÉ « AUX PETITS JOUEURS », 23 RUE DU PORT GUICHARD,
NANTES**

François Delarozière est né en 1963 à Marseille. Officier des Arts et des Lettres, il est le directeur artistique de la compagnie La Machine, qu'il a fondée en 1999. Scénographe et metteur en scène, il investit l'espace urbain avec ses « machines de villes », architectures mobiles ou pérennes un peu partout dans le monde : Nantes, Yokohama, Liverpool, Pékin, mais aussi Toulouse ou Ottawa. Il enseigne au département de scénographie de l'ENSA de Nantes. Il est l'auteur de *Carnet de croquis* (La Machine, 2007). Ses réalisations sont présentées dans le *Catalogue du Grand Répertoire – Machines de spectacle*, 2003, et dans *Carnet de croquis et réalisations*, 2010, les deux aux éditions Actes Sud.

Pierre Oréface est né en 1954. Producteur et administrateur de la Compagnie Royal de Luxe de 1985 à 1998, il a été directeur des Machines de l'île de 2007 à 2023. Grand pourvoyeur de spectacles de rue, il a joué un rôle essentiel dans l'implantation de la culture dans des villes comme Toulouse, Avignon, et bien sûr, Nantes.

Camille Dreyfus-Le Foyer, est professeure de philosophie et d'histoire des arts en Classes Préparatoires aux Grandes Écoles aux Lycées Carcouet et Clemenceau de Nantes. Elle a publié plusieurs textes aux éditions M-éditer. Elle est présidente de Philosophia, association organisatrice des Rencontres de Sophie.

MARDI 17 FÉVRIER, 18H30-20H30 :

DU CORPS-MACHINE AU CORPS-TERRITOIRE : RÉHABITER NOS MILIEUX DE VIE

 **CONFÉRENCE / DISCUSSION AVEC DAVID GÉ BARTOLI
& SOPHIE GOSSELIN**

 **ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE**

La cosmologie moderne s'est construite en assimilant corps et machine, et en faisant de la nature un ensemble de rouages soumis à l'ingénierie humaine. De Descartes à Le Corbusier, ce paradigme a structuré les pratiques et les formes de l'espace social jusqu'à l'architecture urbaine.

Les enjeux climatiques actuels nous poussent à repenser la condition humaine, élargie à la condition terrestre, pour réinventer des formes de cohabitation entre humains et autres qu'humains. Rompant avec le paradigme mécaniste, il faut réinscrire l'humain dans des milieux vivants traversés d'interdépendances vitales, abandonner le *corps-machine* au profit du *corps-territoire*.

Sophie Gosselin, agrégée et docteure en philosophie, et **David Gé Bartoli**, philosophe et écrivain, enseignent à l'université de Tours. Ils ont mené ensemble différents travaux sur les enjeux de la crise écologique, qui interrogent les notions de « monde » et de « nature » en développant une réflexion ju-ridique, philosophique, et anthropologique. Ils ont publié notamment *Le Toucher du monde, techniques du naturer* (Dehors, 2019), suivi de *La Condition terrestre, habiter la terre en communs* (Seuil, 2022).

MERCREDI 11 MARS, 18H00-19H30 :

L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE : COMMENT ÇA MARCHE ?

 **CONFÉRENCE DE BERNARD VICTORRI**

 **PASSAGE STE-CROIX, 9 RUE DE LA BÂCLERIE, NANTES**

Après un survol rapide de l'histoire de l'Intelligence Artificielle depuis les années 50, on se focalisera sur les méthodes connexionnistes qui sont à l'origine des succès actuels de l'I.A. On présentera le principe général qui régit le fonctionnement des réseaux de neurones, et on détaillera les différents éléments qui ont contribué à cette réussite. Cela nous conduira en retour à nous interroger sur ce qui fait la spécificité de la cognition humaine, dans la relation entre langage et pensée.

Bernard Victorri, linguiste et informaticien, est né en 1946 en Algérie. Ancien directeur de recherches au CNRS, laboratoire « langues, textes, traitements informatiques, cognition », il est spécialiste de modélisation sémantique et de réseaux connexionnistes. Ses travaux l'ont amené à étudier l'origine du langage, et à proposer des hypothèses sur les raisons qui auraient poussé les êtres humains à le rendre si riche et complexe. Auteur de plusieurs livres et de nombreux articles, il a notamment participé à *Une belle histoire de l'homme* (Champs-Flammarion, collectif, 2017).

JEUDI 12 MARS, 14H00-16H30 :

DE QUOI L'IA EST-ELLE CAPABLE, DE QUOI NE L'EST-ELLE PAS ?

 **CONFÉRENCE DE DANIEL ANDLER**

 **UNIVERSITÉ DE NANTES, FACULTÉ DES LETTRES,
CHEMIN DE LA CENSIVE DU TERTRE, BÂTIMENT «CENSIVE»**

Dès sa naissance, l'IA s'est donné pour objectif de conférer à une machine l'intelligence d'un humain quelconque. Depuis ce moment on s'est efforcé de montrer qu'il manque aux systèmes d'intelligence artificielle existants une dimension essentielle de l'intelligence. La récente percée de l'IA générative a fait douter de la force de ces arguments ; beaucoup de gens pensent que l'IA ne tardera pas à égaler voire, surpasser l'intelligence humaine, et ses systèmes à se substituer à nombre d'emplois. Je m'efforcerai de montrer que c'est là une illusion.

Daniel Andler est né en 1946 à New York. Formé aux mathématiques et à la philosophie, il est professeur émérite de Sorbonne-Université, membre honoraire de l'Institut Universitaire de France, et a été accueilli au sein de l'Académie des Sciences Morales et Politiques en 2016. Très tôt spécialisé en philosophie des sciences et de la connaissance, il a notamment fondé le département d'études cognitives à l'École Normale Supérieure. Parmi ses ouvrages, citons *Intelligence artificielle, intelligence humaine : la double énigme* (Gallimard, 2023).

JEUDI 9 AVRIL, 18H30-20H30 :

ÉCOLOGIE & TECHNOLOGIE, « REDÉFINIR LE PROGRÈS APRÈS SIMONDON », ÉDITIONS MATÉRIOLOGIQUES, 2022

**CONFÉRENCE / DISCUSSION AVEC LUDOVIC DUHEM
AUTOUR DU LIVRE CO-DIRIGÉ AVEC JEAN-HUGUES BARTHÉLÉMY**

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE

L'écologie et la technologie sont-elles compatibles dans l'optique d'une préservation de la vie sur Terre. L'idéologie transhumaniste opte pour la transformation technologique de l'humain afin qu'il continue de consommer et d'étendre sa puissance, au risque d'une destruction accélérée des écosystèmes terrestres. L'idée de progrès humain, quant à elle, est devenue l'objet de critiques sévères à la suite de la Seconde Guerre mondiale. Pourtant, il apparaît essentiel de redéfinir cette idée afin qu'elle s'articule désormais autour de l'impératif écologique. Ce livre, inspiré de la pensée de Simondon (1924-1989), vise à renouveler nos concepts pour nous permettre de dépasser certains faux débats contemporains.

Ludovic Duhem est artiste et philosophe. Ses recherches portent sur les rapports entre esthétique, technique et politique, et s'inscrivent dans une théorie générale baptisée « Techno-esthétique », inspirée de Gilbert Simondon. Il interroge la perception, l'invention, l'image, le langage, les réseaux, le paysage, en relation avec la techno-science et ses conséquences sur notre manière de penser et de vivre. En parallèle, sa démarche artistique s'inscrit dans l'histoire du paysage au sens large, et questionne la tension entre culture et nature en réfléchissant sur les effets de l'anthropisation des milieux à travers différentes formes d'expression : dessin, sculpture, photographie, peinture.

ARCHIPELS

une exposition des projets de fin d'études en architecture de juillet 2022



Du 30 janvier au 15 mars

genre cote • ensa Nantes • 6 quai François Mitterrand, Nantes • entrée libre



ARCHIPELS

Une exposition des projets de fin d'études en architecture de juillet 2025. Conçue par le collectif ASAP, l'exposition Archipels permet d'offrir aux projets de fin d'études un espace de valorisation au-delà de la soutenance mais aussi de montrer au public extérieur la diversité des pratiques et des thèmes explorés à l'ensa Nantes. À travers 70 productions recensées, l'exposition met en lumière les projets et les sujets qui préoccupent les futurs architectes de la promotion 2025. Exposition présentée **du 30 janvier au 15 mars 2026 Galerie Loire de l'ensa Nantes.**

→ nantes
ensa
→ architecture
Université

1 Vernissage de l'exposition Jeudi 29 janvier à 19h

Ouverture du mercredi au samedi de 13h à 18h

2 + ouverture exceptionnelle dimanche 15 mars dans le cadre des Rencontres de Sophie

3 ensa Nantes – 6 quai François Mitterrand 44200 Nantes